

# H & M

## Hommes & Métiers

LE MAGAZINE DE VOTRE CHAMBRE  
DE MÉTIERS ET DE L'ARTISANAT

N°256 - AVRIL 2012 - 0,46 €

### Dossier

CES ENTREPRISES  
QUI TRAVERSENT  
LES SIÈCLES

### Métier

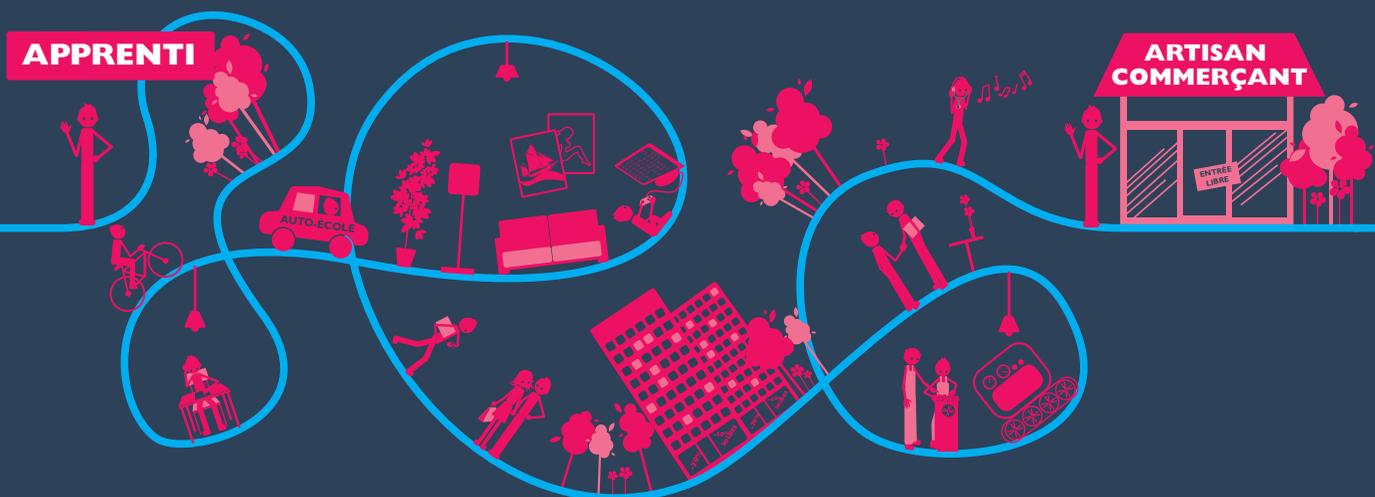
LES MÉTIERS DE LA MODE

AGIR  
POUR  
REUSSIR  
[www.artisanat.fr](http://www.artisanat.fr)



Chambre de Métiers  
et de l'Artisanat  
Moselle

# Tracez la route !



Professionnels en devenir, aujourd'hui comme demain, la Banque Populaire vous accompagne sur le chemin de la réussite tout en vous permettant de profiter de la vie dès maintenant !

De la concrétisation de vos envies à la réalisation de vos projets en passant par la gestion de votre compte, nous mettons à votre disposition tout notre savoir-faire au service de votre accomplissement personnel et professionnel.

**[www.bplc.fr](http://www.bplc.fr) • 0 890 90 90 90\***

\* 0,12 € TTC/mn - attente gratuite depuis un poste fixe - Banque Populaire Lorraine Champagne, société anonyme coopérative à capital variable - 3 rue François de Cures - 57000 Metz - 356 801 571 RCS Metz - ORIAS N° 07 005 127 -  Euro RSCG C&O

**BANQUE POPULAIRE  
LORRAINE CHAMPAGNE**  
BANQUE & ASSURANCE

**LA BANQUE  
QUI DONNE ENVIE D'AGIR**



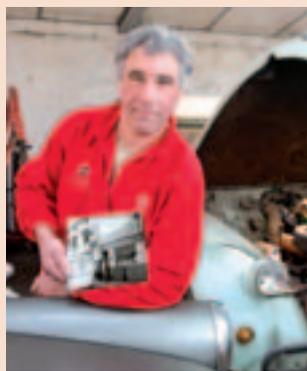
## Actualité \_

4 Métiers d'art : 1<sup>re</sup> édition des « ArThi'sanales »  
Agenda du Président



- 5 Les Meilleurs Apprentis de France Charcutiers-Traiteurs à Metz
- 7 Un(e) apprenti(e) pour vous épauler
- 9 Le Sous-préfet de Thionville au CFA EPDM  
Bourse des métiers

## Dossier \_



Entreprises centenaires, ces entreprises qui traversent les siècles : des entreprises à la longévité étonnante et au parcours exemplaire. Des entreprises qui ont su innover au bon moment et traverser l'Histoire. Portrait de huit de ces épopées familiales...

10 à 13



## Métier \_

- 14 Les métiers de la mode, dans les tourbillons de la mondialisation : concurrencée par les productions bas de gamme venues de Chine ou du Bangladesh, ces professionnelles s'adaptent. En réalisant essentiellement des retouches. Mais la profession est sinistrée.

## Repères \_

- 17 Acoris Mutuelles et Agir Mutuelles : naissance de deux grandes structures mutualistes  
Participez au Prix Goût et Santé de MAAF Assurances



- 18 faCE MOB : le label des artisans constructeurs ossature bois  
Zéro charge



L'éditorial  
de Christian NOSAL

Président de la CMA 57

# Croire en l'innovation

Aussi étonnant que cela puisse sembler, le terme « Artisanat », qui regroupe un ensemble d'activités, est un concept contemporain, apparu en France vers 1920. Avant, et aussi loin que nous puissions remonter, dans la civilisation grecque, les métiers étaient désignés par leur appellation première. On parlait ainsi de potiers, de cordonniers, etc.

Si cela fait donc moins de 100 ans que l'on parle de l'artisanat en tant que secteur économique, de nombreuses entreprises artisanales ont largement dépassé cet âge respectable. *Hommes & Métiers* vous présentent huit d'entre elles.

La lecture de ces portraits permet de comprendre le secret de cette longévité : l'innovation. C'est en considérant que les choses ne sont jamais définitivement acquises, en anticipant les demandes de leurs clients, l'évolution de leurs marchés et en investissant régulièrement pour rester au sommet de la technologie que ces dirigeants ont installé durablement leur entreprise dans le paysage économique local.

Fondateur de la marque « Apple », Steve Jobs déclarait quelque temps avant sa disparition que « l'innovation est une situation que l'on choisit parce que l'on a une passion brûlante pour quelque chose ». Cette foi dans la créativité, cette capacité à apporter au public des produits et des services nouveaux, lui ont ouvert les portes du succès mondial que chacun connaît. Il n'est pas d'évolution sans innovation, et c'est en substance ce qui ressort des témoignages recueillis dans notre dossier sur les « entreprises centenaires » (cf. pages 10 à 13).

La réussite de ces artisans passe aussi par la confiance accordée à de nouvelles générations désireuses d'allier intelligence et savoir-faire. Dans une économie en pleine mutation, perdant bon nombre de ses repères, l'artisanat se trouve riche de métiers ancrés dans l'économie réelle, et d'entrepreneurs désireux pour la plupart d'accueillir, de former et de promouvoir les entrepreneurs de demain.

Notre jeunesse fait notre fierté et nous avons pu une nouvelle fois le ressentir lors de la Finale nationale du Meilleur Apprenti de France Charcutier-Traiteur qui s'est tenue à Metz le 1<sup>er</sup> avril dernier (cf. page 5).

Mieux, elle constitue une réponse appropriée à la perpétuelle et rapide évolution de nos sociétés contemporaines.





## LES RÉSEAUX SOCIAUX POUR DÉVELOPPER VOTRE ENTREPRISE

La CMA 57 a organisé le 27 mars un petit-déjeuner au Pôle des Métiers de Metz, à destination des artisans, pour expliquer le levier que pouvaient représenter les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, etc.) dans le développement de leurs entreprises. Près de 100 personnes avaient répondu présentes. Devant l'attente exprimée, la CMA 57 a décidé de mettre en place une journée de formation intitulée « Utiliser les réseaux sociaux dans votre stratégie commerciale », au Pôle des Métiers le lundi 23 avril.

➔ **LES PERSONNES INTÉRESSÉES SONT INVITÉES À PRENDRE CONTACT DÈS À PRÉSENT AVEC LA CMA 57 AU 0820 857 057 (PRIX D'UN APPEL LOCAL), OU PAR MAIL À SERVICECLIENT@CM-MOSELLE.FR**

## Métiers d'art 1<sup>re</sup> édition des « ARTHI'SANALES »



**R**egroupés au sein du collectif ArThi's, 13 artisans de l'arrondissement de Thionville organisent, les 28 et 29 avril 2012 (de 11 heures à 19 heures), une « expo-événement » de grande qualité destinée à faire découvrir l'artisanat d'art, autour de métiers rigoureux nécessitant un savoir-faire acquis au fil des ans. Cette manifestation s'installera au Casino municipal de Thion-

ville (rue de Paris) et accueillera forgeron, encadreur, modiste, luthier... qui effectueront des démonstrations. Partenaire de cette initiative, la Librairie Plein Ciel proposera pour sa part une sélection d'ouvrages consacrés aux métiers d'art.

### ➔ Plus d'infos

Patricia Braun au 06 35 36 25 82  
ou arthis57@gmail.com

Le CFA Ernest Meyer de Metz a fait partie des quatre étapes françaises choisies par la Ligue Nationale de Rugby pour la 8<sup>e</sup> édition des Journées des Ambassadeurs. À cette occasion, quatre joueurs du Top 14 (Benjamin Fall, Damien Lagrange, Rémi Lamérat et Jean-Bernard Pujol) ont rencontré les apprenti(e)s messin(e)s pour évoquer les valeurs de leur sport, puis découvrir les ateliers du centre de formation où s'expriment les vertus du travail en équipe et de la solidarité dans l'effort.



## Agenda du Président

CMA de la Moselle, de Lorraine, de France

et de la Grande Région

- ➔ 05.03.2012 - Metz - Commission d'Appel d'Offres de la CMA 57
- ➔ 12.03.2012 - Saint-Denis - Assises de l'Artisanat
- ➔ 28.03.2012 - Metz - Conseil d'Administration de la Socama Lorraine

Vie des Associations et Organisations professionnelles

- ➔ 06.03.2012 - Metz - Assemblée Générale de l'UPA de Lorraine
- ➔ 08.03.2012 - Thionville - Assemblée Générale du Syndicat des Boulangers et Boulangers-Pâtisseries des arrondissements de Thionville
- ➔ 13.03.2012 - Metz - Assemblée Générale du Syndicat des Patrons Boulangers de Metz et Environs

Économie

- ➔ 13.03.2012 - Metz - Réunion de travail avec M. Michel Coqué, Directeur Général de Metz Expo, relative à la prochaine organisation de la Foire Internationale de Metz
- ➔ 27.03.2012 - Metz - Rencontre de représentants du Conseil Général et de la CCIT de la Moselle
- ➔ 29-30.03.2012 - Metz - Forum « Développement Durable » organisé par le Pôle de compétitivité Fibres

Formation - Apprentissage

- ➔ 02.03.2012 - Metz - Inauguration du Village des Métiers, de la Formation et de l'Emploi organisé au Parc des Expositions de Metz Métropole
- ➔ 17.03.2012 - Thionville - Accueil de M. François Marzorati, Sous-Préfet, dans le cadre de la Journée Portes Ouvertes du CFA EPDM
- ➔ 30-31.03 et 01.04.2012 - 41<sup>e</sup> concours « Meilleur Apprenti de

France » Charcutier-Traiteur organisé dans les locaux du CFA Ernest Meyer

Vie locale - Aménagement territorial

- ➔ 02.03.2012 - Metz - Réunion de suivi de l'économie à la Préfecture de la Moselle
- ➔ 23.03.2012 - Metz - Rencontre de M. Dominique Bemer, Directeur départemental de la Protection des Populations

Réceptions - Distinctions - Manifestations diverses

- ➔ 09.03.2012 - Metz - Inauguration du Salon de l'Habitat et de la Décoration et du Salon des Véhicules de Loisirs
- ➔ 16.03.2012 - Monténach - Remise des insignes de Chevalier de l'Ordre National du Mérite à M. Charles Keff
- ➔ 23.03.2012 - Metz - Remise des diplômes de la promotion 2011 d'Ingénieurs des Travaux de la Construction

Créée en 1891, la Confédération Nationale des Charcutiers-Traiteurs a pour mission de représenter les intérêts collectifs des Charcutiers-Traiteurs et Traiteurs sur le plan national et international. Représentée par le Président Joël Mauvigney, elle fédère 34 000 actifs, soit 6 500 entreprises de charcuterie-traiteur artisanales. C'est à elle que l'on doit l'organisation du Concours MAF Charcutier-Traiteur.

# Finale nationale Les MEILLEURS APPRENTIS DE FRANCE Charcutiers-Traiteurs à Metz

Les 30, 31 mars et 1<sup>er</sup> avril derniers, la CMA 57 a eu l'honneur d'accueillir au Pôle des Métiers de Metz les 21 finalistes à la 41<sup>e</sup> édition du Concours national MAF Charcutiers-Traiteurs. Organisé tous les ans, il permet aux jeunes de montrer le savoir-faire qu'ils ont acquis par leur travail, l'enseignement de leurs professeurs de CFA et des artisans qui les accueillent en entreprise.

Les 21 candidats qui se sont confrontés avaient été sélectionnés en amont dans leur département, puis dans leur région, avant de pouvoir prétendre à la finale nationale. Ce sont donc des jeunes particulièrement talentueux et méritants qui ont fait le déplacement et travaillé durant trois jours.

Les conditions requises pour ce concours étaient d'être âgés de moins de 21 ans et d'être en préparation du CAP de Charcutier-Traiteur (1<sup>re</sup> ou 2<sup>e</sup> année) ou d'un Bac Pro (1<sup>re</sup> ou 2<sup>e</sup> année).

Pour cette 41<sup>e</sup> édition, le concours était placé sous le thème de « la gastronomie lorraine » et comprenait deux fabrications majeures à présenter sur des ardoises :

- 8 cailles reconstituées désossées farcies aux mirabelles (pièce charcutière).

- Terrine « Fraîcheur » au saumon frais et légumes de saison (pièce traiteur).

Les candidats devaient également réaliser différentes déclinaisons à partir de ces réalisations principales, à savoir :

- 7 mini-pâtés en croûte de



De gauche à droite : Rémi Escorne (Limousin), Anthony Coufourier (Haute-Normandie) et Jérémy Chameau (Pays de Loire) ont décroché à Metz les trois places du 41<sup>e</sup> Concours MAF Charcutiers-Traiteurs.

caille aux champignons.

- 6 verrines coniques de velouté de champignons et de caille.

- 8 tartelettes froides à l'effeuillé de saumon et aux petits légumes.

- 6 verrines coniques de velouté de légumes et de saumon.

Les apprentis, dont une seule fille (Sabrina Voltzenlogel - Alsace), ont commencé ce marathon culinaire de 16 heures imposées, le vendredi 30 mars et samedi 31 mars 2012 au CFA Ernest Meyer de Metz.

Le lendemain, dès 8 heures, l'ensemble des réalisations furent transportées de la CMA 57 jusqu'au Parc des Expositions de Metz Métro-

pole pour être présentées aux visiteurs du Salon des Vins et de la Gastronomie qui ont alors pu admirer à leur tour le savoir-faire de ces jeunes. À l'issue des délibérations, Joël Mauvigney, Président de la Confé-



Le trophée a été réalisé au Centre Européen de Recherche et de Formation aux Arts Verriers (CERFAV) de Vannes-le-Château par Yoann Freitas Agostinho, apprenti en 2<sup>e</sup> année de CAP.

dération Nationale des Charcutiers-Traiteurs, a remis le titre de « Un des Meilleurs Apprentis de France » à Jérémy Chameau (Pays de Loire), Anthony Coufourier (Haute-Normandie) et Rémi Escorne (Limousin).

Les différentes réalisations ont été évaluées selon les critères de saveur, fabrication et présentation.



# CHEFS D'ENTREPRISES ARTISANALES, CONJOINTS COLLABORATEURS OU ASSOCIÉS ET AUXILIAIRES FAMILIAUX

**Formations à la gestion  
et au développement d'entreprise  
financées par le Conseil de la Formation  
de la Chambre Régionale  
de Métiers et de l'Artisanat**



- 1 FORMATIONS DIPLÔMANTES
- 2 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE
- 3 GESTION COMPTABLE ET FINANCIÈRE
- 4 COMMERCIALISATION
- 5 RESSOURCES HUMAINES
- 6 ASPECTS JURIDIQUES ET RÉGLEMENTAIRES
- 7 SÉCURITÉ ET PRÉVENTION DES RISQUES
- 8 GESTION ENVIRONNEMENTALE
- 9 DÉVELOPPEMENT D'ENTREPRISE
- 10 DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

**Ces formations sont financées par le Fonds de Formation  
géré par la Chambre Régionale de Métiers et de l'Artisanat:**

- ▶ **Prise en charge possible\***
- ▶ **Aucun dossier préalable de demande de financement**

\* Dans la limite du barème d'intervention du Fonds. Ce taux de prise en charge pourra être révisé en cours d'année en fonction du volume des demandes et du budget disponible (information auprès de votre Chambre de Métiers et de l'Artisanat).

**Modalités d'accès et de prise en charge, dossier de demande...  
Renseignements auprès de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de votre département:**

- ▶ **CMA de Meurthe-et-Moselle au 03 83 95 60 60**
- ▶ **CMA de la Meuse au 03 29 79 20 11**
- ▶ **CMA de la Moselle au 0820 857 057 (prix d'un appel local)**
- ▶ **CMA des Vosges au 03 29 69 55 55**

**Le développement durable de l'entreprise passe par la formation.  
Celle du chef d'entreprise est prépondérante pour la compétitivité  
et le dynamisme de son entreprise.  
En améliorant sa maîtrise des différentes fonctions liées au management,  
elle contribue à renforcer sa capacité à conduire et à développer son entreprise.**

## Campagne de recrutement 2012-2013

# Un(e) apprenti(e) POUR VOUS ÉPAULER

— Partant du principe que l'on est toujours plus fort à deux que seul, l'arrivée d'un(e) apprenti(e) dans votre entreprise constitue forcément une bonne chose. Alors ne tardez pas à vous manifester car la rentrée de septembre 2012 se prépare dès maintenant.

Comment convaincre les artisans qui sont encore sceptiques sur l'utilité d'accueillir un(e) apprenti(e) dans leur entreprise ? Chaque année « la question revient sur la table », même si depuis 10 ans le nombre d'apprenti(e)s dans les 3 CFA de la Moselle est en hausse de 9 %, tendant à démontrer que certains ont compris tout l'intérêt qu'ils pouvaient en retirer. Quant aux autres, que leur dire ? Que si l'apprentissage n'était pas profitable aux entreprises, ce système de formation aurait déjà disparu ? Qu'un artisan sur deux en France est passé par l'apprentissage ? Qu'il n'est pas une entre-



En 2012-2013, le coût d'un(e) apprenti(e) peut être de 4,15 euros/jour.

prise qui se soit un jour développée sans s'appuyer sur un(e) ou plusieurs apprenti(e)s ? Que la formation d'un(e) apprenti(e) constitue la meilleure façon de former du personnel qualifié ? Que c'est dans ce même personnel qualifié que se

trouve sûrement celui ou celle qui achètera l'entreprise à céder ? Le principe même des filières de formation par la voie de l'apprentissage est à ce point une formule « gagnant-gagnant » (entreprise-jeune) que tous les candidats à l'élection

présidentielle en ont fait l'un des sujets phares de leurs programmes.

### QUELLES SONT LES AIDES FINANCIÈRES AUXQUELLES J'AI DROIT ?

En plus du crédit d'impôt de 1 600 euros par apprenti, la Région Lorraine vient d'adopter un nouveau dispositif de « Soutien à l'effort de formation » qui sera applicable aux contrats d'apprentissage conclus à compter du 1<sup>er</sup> juillet 2012. Il se détaille de la façon suivante :

Pour les entreprises de moins ou égal à 20 salariés au jour de la signature du contrat d'apprentissage, une aide de 1 500 euros/an est attribuée.

#### CONCRÈTEMENT :

- 1 pour un(e) apprenti(e) de 16 ans,
  - 2 rémunéré(e) à 25 % du Smic (349,59 euros),
  - 3 pour 22 jours de travail/mois (Entreprise + CFA)
  - 4 en percevant les 1 500 euros d'aide/an (soit 125 euros/mois)
  - 5 en déduisant les 1 600 euros de crédit d'impôt (soit 133,33 euros/mois) cela donne :
- 349,59 - (125 + 133,33) = 22** soit 4,15 euros par jour de travail de 7 heures (ou 0,60 euro/heure).

#### info

### PRÉCISONS ENFIN...

- ☞ Une majoration de 200 euros est versée pour l'embauche d'un(e) apprenti(e) majeur(e) à la date de début du contrat, à condition qu'il(elle) prépare un diplôme de niveau IV ou V (donc pas pour les niveaux III et II, tels DUT, BTS ou ingénieur).
- ☞ L'aide n'est que de 1 000 euros pour les entreprises de plus de 20 salariés.

➔ POSEZ TOUTES VOS QUESTIONS EN NOUS CONTACTANT AU 0820 857 057 (PRIX D'UN APPEL LOCAL)  
OU À SERVICECLIENT@CM-MOSELLE.FR

# La MUTUELLE SANTÉ qui vous PROTÈGE !

- ▶ Particuliers
- ▶ Groupes & Entreprises
- ▶ Travailleurs indépendants

Smutie-Smaciv  
et Mucim-Stanislas  
s'unissent  
et donnent naissance à



**ACORIS**

---

mutuelle  
de Lorraine

**23 AGENCES EN LORRAINE**

**acorismutuelles.fr**



Visite

## LE SOUS-PRÉFET DE THIONVILLE au CFA EPDM



**F**rançois Marzorati, Sous-préfet de Thionville, s'est rendu le samedi 17 mars 2012 au Centre de Formation d'Apprentis École Pratique Des Métiers (EPDM) de Thionville pour aller à la rencontre des jeunes

se formant aux métiers de l'Artisanat, mais aussi des familles intéressées par ce mode de formation.

Christian Nosal, Président de la CMA 57, lui a présenté l'ensemble des ateliers et expliqué les efforts effectués en termes d'investissements pour proposer aux apprentis des conditions d'apprentissage optimales. Rappelons que cette possibilité de découvrir les laboratoires et salles de cours n'a lieu qu'une seule fois dans l'année et rencontre un fort succès populaire. Les raisons de ce succès tiennent au fait que les parents sont très désireux de connaître les conditions dans lesquelles les jeunes de 16 à 25 ans se forment à un métier.

**LA DÉCOUVERTE DES LABORATOIRES ET DES SALLES DE COURS EST UN ÉVÉNEMENT ANNUEL TRÈS ATTENDU PAR LE PUBLIC.**

### LES ENTREPRISES FONT LEUR MARCHÉ...

La 8<sup>e</sup> édition des « Rencontres pour l'emploi » du bassin sidérurgique aura lieu le mardi 5 juin 2012, de 9 heures à 12 heures et de 13 heures 30 à 17 heures à la salle Molitor de Hayange.

Ce rendez-vous accueille chaque année une soixantaine de stands et environ un millier de visiteurs. Les candidats invités ont un profil recherché par les entreprises présentes et ils sont préparés aux entretiens dans le cadre d'ateliers spécifiques. Cette année, une focale particulière est mise sur les entreprises du bâtiment, de l'industrie et du transport logistique ainsi que sur l'emploi en alternance, tous secteurs confondus.

➔ **PLUS D'INFOS AUPRÈS DE VALÉRIE LE REST-POMMIER (PÔLE EMPLOI - TÉL. : 03 82 86 44 55 - V.LEREST-POMMIER@POLE-EMPLOI.FR OU DAVY BORDIER (CMA 57 - TÉL. : 03 82 59 16 89 - DBORDIER@CM-MOSELLE.FR).**

### Bourse des métiers

#### ALIMENTATION

➔ 111000026 - METZ-

**CENTRE - BOULANGERIE-PÂTISSERIE-CHOCOLATERIE** - Cède fonds - Surface : 120 m<sup>2</sup> - Située dans une rue passante - Loyer : 620 euros - Prix : 50 000 euros.

#### SERVICES

➔ 120100001 - THIONVILLE-CENTRE - ESTHÉTIQUE - Vends fonds avec possibilité Coiffure - Local remis à neuf et matériels en bon état - Surface : 200 m<sup>2</sup> avec 3 cabines

de soins, 1 UV, 1 ongleserie et 1 douche - Bien situé - Parking à proximité - Clientèle fidèle - Prix : 60 000 euros.

➔ 120100002 - YUTZ - INSTITUT DE BEAUTÉ - Cède fonds - Surface : 45 m<sup>2</sup> avec 2 cabines + UV - Rue passante - CA : 48 000 euros - Loyer : 900 euros - Prix : 42 000 euros.

➔ 120100003 - METZ-EST - COIFFURE MIXTE - Vends fonds en très bon état - Surface : 80 m<sup>2</sup> avec bureau, cuisine et réserve - 6 postes de coiffure - Grandes vitrines - Artère passante - Prix : 29 000 euros -

➔ 120100004 - SARREBOURG PROCHE GARE - PRESSING - Vends fonds - Bonne clientèle de particuliers et professionnels - Matériel en bon état - Magasin de 100 m<sup>2</sup> - Accompagnement du repreneur possible - Prix à déterminer.

➔ 120200005 - FAULQUEMONT CENTRE - TOILETTAGE CANIN - Cède fonds - Surface : 42 m<sup>2</sup> - Faible loyer - Clientèle ancienne et fidèle - Prix de vente : 25 000 euros.

Entreprises centenaires

## Ces entreprises qui TRAVERSENT LES SIÈCLES

Dans le n° 254 d'*Hommes & Métiers*, nous lançons un appel aux entreprises centenaires de la région que nous souhaitons mettre en lumière à l'occasion d'un dossier exceptionnel... Exceptionnel comme ces entreprises à la longévité étonnante et au parcours exemplaire. Des entreprises qui ont su innover au bon moment et traverser l'Histoire. Portrait de huit de ces épopées familiales...

### UNE HISTOIRE QUI SE CONSTRUIT DE PÈRE EN FILS

Depuis plus de 100 ans, l'enseigne Jacquot conjugue la passion du métier à la qualité des produits et services qu'elle offre à ses clients. Fondée en 1907 par Edmond Jacquot, après reprise de la Boucherie Ferry, la relève de la Maison familiale a été assurée par les trois générations suivantes. Émile et Hélène Jacquot reprennent l'affaire familiale en 1940 et la transmettent à Jean-Pierre et Marie-José Jacquot en 1975. Ce dernier fera évoluer la structure en SAS pour enfin passer le flambeau en 2003 à ses deux enfants Lydie et Émile qui, aujourd'hui, représentent la quatrième génération de l'entreprise. Au début de l'aventure, la première enseigne Jacquot était un petit commerce et c'est en rachetant petit à petit les magasins se trouvant de part et d'autre de la boutique que l'entreprise s'est développée au fil des années, multipliant par quatre les surfaces du magasin et du laboratoire.

Peu de temps après, elle donnait également naissance à la salle de banquet attenante La Licorne proposant des menus sur mesure pour leurs clients. C'est ainsi que cette dernière génération perpétue le savoir-faire et répète les gestes appris de leurs ancêtres. Une tradition qu'ils ont pu fièrement afficher lors des 100 ans de l'entreprise : « 1907-2007 : un siècle à votre service ! ». Médaille d'or tout au long du siècle pour sa recette de saucisson, la Boucherie Charcuterie Jacquot est également spécialiste de la recette traditionnelle des saucisses à cuire de ménage au porc lorrain et du pâté de foie. Dotés d'une réelle volonté de fidélisation de leur clientèle, Lydie et Émile ne lésinent pas sur l'investissement et essayent de proposer une offre personnalisable en fonction de leurs attentes. C'est pourquoi, afin de faciliter leur travail et rester au top de l'innovation, ils continuent à investir régulièrement dans du nouveau matériel. La Maison Jacquot a encore de beaux jours devant elle, ambitieux, nos deux bouchers charcutiers aimeraient continuer de développer l'enseigne en ouvrant leur propre cave à vins, ainsi qu'une fromagerie.

Gérant : Lydie et Émile Jacquot  
Entreprise : Boucherie Jacquot  
Activité : boucherie, charcuterie  
Membre de l'Académie gourmande des charcutiers  
Siège : Saint-Nicolas de Port (54)  
[www.boucherie-jacquot.fr](http://www.boucherie-jacquot.fr)



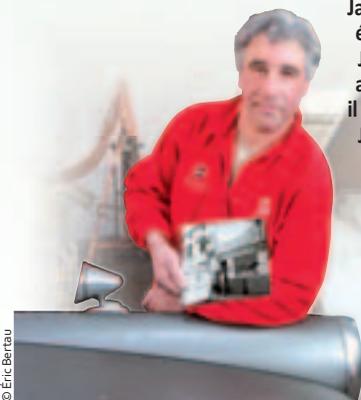
De g. à d. : Émile, Lydie, Marie-José et Jean-Pierre Jacquot dans la salle de banquet de la Licorne.

Ci-contre : la Boucherie en 1907. Première génération avec Edmond Jacquot.



## LA FAMILLE ADNET VOUS TRANSPORTE DEPUIS 1890

L'épopée commence dans les années 1890 avec un aïeul de la famille Adnet. Charon, il fabrique des roues et des chariots pour le transport des marchandises et des personnes. Élysée, son fils, lance l'activité automobile vers 1920. Il commercialise déjà des cycles, des motocycles puis des automobiles. Vers 1930, on dénombre à peu près 4 à 5 voitures aux alentours de Rouvrois-sur-Othain. À la sortie de la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale, il ajoute la distribution de carburant à son activité.



© Eric Bertau

Élysée devient agent Citroën dans les années soixante avant de céder l'entreprise à son fils, Jack, en 1965. Ces années correspondent à l'arrivée en masse des tracteurs. La famille Adnet équipe alors les exploitants agricoles du secteur et en assure la maintenance. Pour autant, Jack préfère se consacrer uniquement à l'automobile à partir des années 1970. Il stoppe les activités liées aux tracteurs, cycles et motocycles. Dans la même période, il emploie son fils, Jacky. Élevé au milieu des automobiles, des dépanneuses et des pompes, Jacky est prêt à prendre la relève. Il travaille 10 ans avec son père et ouvre un garage avec son frère, Gilles, en 1984 à Spincourt. En 1987, Jacky reprend l'entreprise familiale à Rouvrois-sur-Othain. Si Gilles commercialise des véhicules de la marque Renault et Jacky de la marque Citroën, la collaboration entre les deux frères est permanente. Aujourd'hui, le nom d'un éventuel repreneur sonne comme une énigme à résoudre. Qui reprendra l'entreprise familiale parmi les cinq enfants ? Mélanie, actuellement infirmière, Aurélie, qui exerce la profession de coiffeuse, Thomas, technicien supérieur dans l'industrie, Élodie, qui poursuit ses études à l'école d'infirmière ou Romain, indécis quant à son devenir professionnel. Les paris sont ouverts.

Gérant : Jacky Adnet  
 Entreprise : Garage Adnet  
 Activité : garagiste  
 Siège : Rouvrois-sur-Othain (55)  
 Tél. : 03 29 85 96 81

## PLUS DE 110 ANS DANS LA MÊME MAISON

Gérant : M. et M<sup>me</sup> Dellenbach  
 Entreprise : Boucherie Dellenbach  
 Activité : boucher, charcutier, traiteur  
 Siège : Longeville-en-Barrois (55)  
<http://dellenbach.fr/>

En 1870, les Allemands annexent l'Alsace, Charles Dellenbach quitte sa région pour s'installer à Bar-le-Duc. Il apprend son métier sur le tas. C'est probablement en 1902 qu'il a donné naissance à la boucherie Dellenbach à Longeville. Son fils, Henri, est rapidement mis dans le bain. Après une période d'apprentissage à Paris, il doit travailler avec sa mère pour remplacer son père décédé trop tôt. Henri rencontre sa future femme, Odette. Elle est également issue

d'une famille de boucher alsacien. La jeune épouse dote la boucherie Dellenbach de quelques recettes en charcuterie et notamment celle du fameux saucisson de Salmagne devenu le saucisson sec maison. En 1930, ils reprennent ensemble la maison. Odette lui offre deux enfants. Guy, l'aîné, obtient son CAP de boucher en effectuant son apprentissage dans l'entreprise familiale. Employé par ses parents, il se rend en Saône-et-Loire pour acheter des charolaises. Il rentre à Longeville avec, dans ses bagages, une autre Odette, la fille d'un éleveur. Ils se marient en 1960 et reprennent l'entreprise pour leur compte en 1961. Leur fils cadet, Jean-Luc, est associé à l'activité. Il obtient son CAP charcutier par l'apprentissage. Maryse employée par ses parents ne le laisse pas insensible. En 1989, Maryse et Jean-Luc se marient et reprennent la direction de l'entreprise. Leurs deux enfants, Guillaume et Hugo, n'ont pas encore sellé leurs projets. Quelque chose nous dit, qu'avec un BP Boucher en poche pour l'aîné et une implication de plus en plus forte dans la boucherie pour le cadet, il sera difficile d'échapper au destin familial.



La boucherie Dellenbach en 1916 avec des bouchers des armées alliées.



© CMA55

## TROIS GÉRANTS EN 110 ANS



Armé des CAP de bottier, chaussure orthopédique et cordonnier, ainsi qu'une solide expérience acquise chez George G'Sell, Jean-Marie Bruant a repris cette cordonnerie artisanale dès janvier 1980. Une cordonnerie traditionnelle, installée à la même adresse depuis ses débuts et certainement l'une des plus anciennes de France, qui a connu seulement trois gérants en 110 ans ! Une passion du métier partagée par son créateur M. Antoine, son repreneur Adrien Hien et lui-même. « *J'ai investi dans un banc de finissage de fabrication allemande, il ne m'a jamais lâché !*, annonce-t-il fièrement. *Côté technique, il a fallu s'adapter, car les chaussures ne sont plus de la même qualité.* » Aujourd'hui, plus de piqueuses, formiers, monteurs ni patronniers coupeurs... professions qui disparaissent. Difficile en effet de survivre, alors que les besoins des gens ont changé, dans cette société de consommation. Jean-Marie Bruant compte bien heureusement sur une clientèle qui cultive, comme lui, le goût du travail bien fait et qui vient parfois de loin pour faire réparer, bichonner ses souliers du XXI<sup>e</sup> siècle ! Bien qu'il ait pris sa retraite en 2006, faute de repreneur et par passion de son métier, Jean-Marie Bruant continue son activité « *tant qu'il y a aura du travail, je le fais comme je l'ai appris.* »

Gérant : Jean-Marie Bruant  
 Activité : cordonnier  
 Siège : Nancy (54)

© J.M. Bruant

## PLUSIEURS GÉNÉRATIONS DE PATRONS... ET DE SALARIÉS !

Gérant : Luc et Laurent Lajoie  
Entreprise : Les Bronzes d'Industrie  
Activité : fonderie  
Siège : Amnéville-lès-Thermès (57)  
www.lbi.fr

À l'origine, Les Bronzes d'industrie (LBI) sont une filiale d'une société auvergnate. Créée en 1919, à Amnéville, la fonderie d'alliages ferreux et l'atelier de mécanique emploient une vingtaine de personnes, dirigées par M. Mathiez. Avec son fils, Pierre Lajoie, l'entreprise aborde un premier tournant : la technique de fonderie au sable est progressivement abandonnée dans les années 60 pour la centrifugation de métaux non ferreux. Dans les années 70, la mise en forme d'aciers inox et l'ouverture à l'exportation lui donnent une seconde impulsion. « Aujourd'hui, nous exportons 80 % de notre production dans 34 pays du monde ». Luc Lajoie, Directeur Général, assume avec son frère Laurent Lajoie, PDG, la responsabilité de la société, « avec une confiance mutuelle et une grande complicité ». Aujourd'hui, 210 personnes contribuent au rayonnement de LBI. Parmi elles, certains sont issus d'une troisième génération de salariés ! La société aura bientôt cent ans. Un cap qu'elle devrait franchir avec succès, grâce à « une gestion familiale reposant à la fois sur la volonté de pérenniser l'entreprise à long terme et la capacité à innover sans cesse. »



© Eric Bertau

## L'UNION FAIT LA FORCE ET LA LONGÉVITÉ

La Coopérative des Coiffeurs de Metz est née en 1908. Ces artisans coiffeurs avaient compris la nécessité de se grouper pour obtenir de bonnes conditions d'achat ! Petit à petit, la coopérative va devenir une centrale nationale de distribution de produits capillaires, d'accessoires et de mobilier de coiffure. Son expansion se confirme avec l'arrivée en 1982 d'Hubert Libotte, gérant visionnaire. Des outils innovants sont mis en place.

Les commerciaux équipés de fax assurent des délais de livraison très courts. La distribution de nouvelles marques, le rachat d'entreprises et le développement de services pour les coiffeurs sociétaires permettent à la croissance externe de faire des bonds.

En 2012, la Centrale des Artisans Coiffeurs (CAC) est présente sur les sept huitièmes de la France et travaille avec près du tiers du marché de la coiffure. Le secret de sa longévité ? Pour l'actuel Directeur Général, Patrick Hamann, « le collectif permet d'apporter une visibilité plus sereine sur l'avenir. Nous avons d'ailleurs souhaité une direction générale bicephale, avec un directeur général adjoint, Laurent Dolenc, Responsable financier. »

Gérant : Patrick Hamann  
Entreprise : Centrale des Artisans Coiffeurs  
Activité : coopérative  
Siège : Trémery (57)  
www.jesuiscoiffeur.com

## Métiers en voie de disparition...

- **Bourellier (ou arnacheur)** : Présent dans tous les villages, il travaillait aussi bien le cuir, la laine et les grosses toiles. Il fabriquait et réparait tout le matériel comme les licols, les harnais, les capotes, les bâches, les tabliers et les besaces des éleveurs et utilisateurs de bovins et d'équidés qui étaient les moyens de locomotion et de travail de la terre. Il pouvait aussi fabriquer des matelas et autres accessoires.
- **Bouilleur de cru et distillateur ambulant** : Généralement fermier, le bouilleur de cru, privilège abolit en 1960, est celui qui amenait le marc ou les fruits qui servaient à fabriquer l'alcool. Le distillateur ambulant était celui qui passait de village en village pour transformer cette matière première en eau-de-vie.
- **Charbonnier ou boisserier (dans certaines régions)** : Sa matière première, le bois, donnait, au terme de plusieurs jours de travail et de surveillance, ce charbon de bois qui servait jadis au chauffage.
- **Charron ou rodier ou embardeur de roues** : Un spécialiste du bois, maître de tout ce qui tourne et roule dans un village, de la brouette à la charrette.
- **Cordier** : Le cordier achetait le chanvre roui et broyé aux paysans, et il le peignait et le filait. Les fils étaient croisés par des roues tournées par un homme. Des sortes de râteaux de bois régulièrement espacés maintenaient ceux-ci à hauteur du sol. Un fil de 110 mètres donnait après torsion une corde de 80 mètres, laquelle était ensuite enroulée sur un touret, lui donnant l'allure d'une grosse bobine. Cet artisanat nécessitait un vaste espace et se pratiquait généralement le long d'un chemin.

## Métiers en voie de disparition... (suite)

- **Sabotier** : Ce terme désigne l'artisan qui fabriquait entièrement les sabots. Les maîtres-sabotiers, quant à eux, employaient le tailleur, qui donnait à la bûche l'apparence du sabot, le creuseur, qui creusait la forme, et le pareur, qui terminait le sabot.
- **Taillandier** : Issu d'une tradition qui remonte presque à la nuit des temps, et pour le moins aux temps féodaux, le taillandier est un forgeron qui travaille en finesse. Il est chargé de la production de tout ce qui est tranchant, de ce que l'on appelle les outils à taillants.
- **Acheteur de bois chantant** : Commerçant achetant les bois utilisés par les luthiers : épicea, érable sycomore ondé.

### 100 ANS AUJOURD'HUI

100 ans tout rond ce mois d'avril... L'entreprise d'ébénisterie Schaal a vu trois générations se succéder dans ses ateliers de Plainfaing. Une quatrième génération prendra-t-elle le flambeau ? Le prochain départ en retraite de Jean-Louis, troisième de la génération, âgé de 63 ans, risque de marquer la fin de la transmission familiale. Depuis la création de l'entreprise en 1912, la succession a été assurée de père en fils : le fondateur Gustave a passé la main en 1945 à son fils Joseph qui a transmis en 1974 à son fils Jean-Louis. « *Je suis né dans les copeaux, plaisante celui-ci, je me suis formé au collège technique, j'ai rejoint l'entreprise et puis je l'ai reprise.* » Les choses sont allées de soi. À son tour, Jean-Louis a eu un fils... Mais ce dernier n'a pas été tenté par l'ébénisterie. Aujourd'hui, Jean-Louis se prend secrètement à espérer que sa belle-fille, ingénieur en mécanique, attirée par le matériau bois, fera peut-être revivre l'atelier... L'entreprise Schaal continue de servir une clientèle qui, fidèle à l'authenticité, recherche le savoir-faire artisanal pour façonner là un meuble de télévision en chêne massif, ici une cuisine sur mesure... « *Le travail ne manque pas* », assure l'artisan qui s'active seul. Mais cela n'a rien à voir avec ce qu'il a connu dans ses jeunes années : « *L'ébéniste faisait tout dans la maison : mobilier, fenêtres* » et même parfois, la « dernière demeure » de son client. Jean-Louis se souvient des fastes années 60 lorsqu'une usine de meubles de Champagnole dans le Jura a remis à l'honneur le meuble rustique. « *C'était une imitation simplifiée du style lorrain. Cette mode a réveillé notre marché jusqu'aux années 2000.* » Depuis, le médium et les décors papier ont pris d'assaut les intérieurs. Mais pour les amateurs de chêne, hêtre et orme, il y a toujours, dans l'atelier Schaal, les outils traditionnels de l'artisan pour travailler de beaux meubles : une mortaise à mèche centenaire et une scie à ruban à peine plus jeune, de 1924.

Gérant : Jean-Louis Schaal  
Entreprise : Schaal  
Activité : ébénisterie  
Département : Plainfaing (88)  
Tél. : 03 29 50 35 06



### CINQ GÉNÉRATIONS DE DÉMÉNAGEURS...

« *La continuité familiale, les clients y sont sensibles* », constate Delphine Denis-Hocquaux, 40 ans, à la tête depuis 2007 de l'entreprise de déménagement créée par son arrière-arrière-arrière-grand père. « *On retrouve certains clients qui ont connu mes parents et cela personnalise la relation.* » « *Être une entreprise centenaire garantit le sérieux de la maison.* » L'entreprise d'Eloyes en joue dans sa communication : sur son site [www.hocquaux.fr](http://www.hocquaux.fr), sous la bannière « *Les Déménagements Hocquaux - C'est l'expérience transmise depuis cinq générations* », cinq générations... de camions font un clin d'œil au slogan. Le premier porte le numéro de téléphone de l'époque (66 78 21). Tout commence en 1887 lorsque Jean-Baptiste Hocquaux s'installe comme charretier-voiturier. En 1910, il passe les rennes à son fils, Adrien. C'est lui qui prend le grand virage en orientant l'entreprise vers le déménagement. Déménagement à cheval, et puis, en 1928, il achète le premier camion. En 1934, Adrien-Jean-Baptiste va conduire la destinée des Déménagements Hocquaux pendant près de 40 ans. Il est camionneur, transporteur, déménageur et il lance l'activité de garde-meuble. Son fils, François, apprend le métier de chaudronnier... mais c'est pour mieux rebondir dans l'activité de ses parents. Avec son épouse Elisabeth, il reprend l'affaire en 1973 et assure le développement et la modernisation de l'entreprise jusqu'en 2007. Pour doter l'entreprise artisanale des moyens des « grosses », il adhère au groupement des « Gentlemen Déménageurs » mais s'attache à conserver la dimension artisanale et ses valeurs : souplesse, réactivité, proximité. La saga familiale a failli en rester là. Dans la cinquième génération, le fils n'était pas attiré par l'activité. Qu'à cela ne tienne ! C'est donc la fille, Delphine, ingénieur en environnement et sécurité, qui a repris le flambeau, avec son mari Jean-Noël, spécialiste... du transport. Et c'est reparti pour un tour. Déjà, le petit Béranger, 7 ans, ne jure que par les camions et suit son père dans les préparatifs. En attendant de le suivre au bout de l'Europe ?

Gérant : Delphine Denis-Hocquaux  
Entreprise : Déménagements Hocquaux  
Activité : Déménageurs  
Siège : Eloyes (88)  
[www.hocquaux.fr](http://www.hocquaux.fr)



## Les métiers de la mode

# Dans les tourbillons de la **MONDIALISATION**

— Concurrencée par les productions bas de gamme venues de Chine ou du Bangladesh, ces professionnelles s'adaptent. En réalisant essentiellement des retouches. Mais la profession est sinistrée.

« **E**n tant que senior, j'enseigne encore à des stagiaires avec la mission locale de Longwy, mais beaucoup de personnes arrivent dans ce métier un peu par défaut, faute de trouver autre chose. Or le prêt-à-porter nous a fait énormément de mal... », constate Nelly Fuss de Longuyon, présidente du syndicat des couturières de Meurthe-et-Moselle. Cette confiance de cette couturière expérimentée résume bien le traumatisme vécu par cette professionnelle à l'ancienne qui a

assisté à une véritable révolution dans son métier. « Avant, nous avions une clientèle fidèle qui appréciait des vêtements soignés et sur mesure. Avec la crise et l'avènement du prêt-à-porter qui a tiré les prix vers le bas, les couturières font aujourd'hui essentiellement de la retouche. »

### DES JOURNÉES DE 15 HEURES

Nadine Yavuz, qui s'est mise à la couture à l'âge de 30 ans, voici un peu plus d'une dizaine d'années, confirme que les temps sont durs.

« Il faut s'accrocher pour ne pas se planter. » Marie-Odile Houot, couturière traditionnelle depuis 30 ans, traduit bien cette évolution renversante : « Avant, on habillait des clientes toute l'année et pour les fêtes. Maintenant, il nous reste quelques amatrices de beaux tissus et d'assemblages soignés, mais il faut être aisé, et c'est de plus en plus difficile pour nous car les fournisseurs ont disparu, il faut que j'aille à Paris pour m'approvisionner en tissus ou en mercerie, car il n'y a plus rien en Lorraine. De fait, de plus en plus, nous

## LA CHINE A TUÉ LE MÉTIER

« Ne me parlez pas des Chinois ! Je n'ai même pas de site Internet, car ils ne font que copier, c'est-à-dire voler sans le moindre scrupule. En plus, ils fabriquent n'importe comment ! » Cette confiance de Frédérique-Catherine Giuriato, à la fois créatrice et couturière à Bertrichamp, résume parfaitement l'aversion pour le tsunami chinois dans les métiers du textile.

Nelly Fuss, Présidente de la Fédération de la couture de Meurthe-et-Moselle, ne dit pas autre chose : « Le prêt-à-porter a été envahi par les productions chinoises fabriquées à la va-vite. » Cette professionnelle exigeante a fait toute sa carrière à la belle époque de la couture, des années 60 à 80 quand les clientes appréciaient le travail bien fait, à la française. Désormais, avec la crise et la mondialisation, on achète non pas un produit, mais un prix !

« Mais il y a pire que les grandes chaînes de prêt-à-porter, il y a Internet !, reprend Nelly Fuss. Encore récemment, j'ai dû reprendre une robe de cérémonie pour une petite fille. Les finitions n'étaient ni faites ni à faire. La cliente avait acheté sur un site Internet allemand une robe bâclée en Chine. Il a fallu rétrécir et au final tout redémonter. C'est souvent le cas avec les robes de mariage achetées sur Internet. Dans ces cas, souvent, le client paie plus cher, car les coûts de reprise et d'adaptation de la couturière font qu'à l'arrivée le prix de revient est finalement plus élevé qu'une robe sur mesure. C'est vraiment malheureux qu'en Chine la couture soit industrialisée avec des femmes payées à coups de pied dans le derrière, et qu'en France, notre métier soit sinistré du fait de cette concurrence déloyale avec, en plus, à l'arrivée, des ouvrages de piètre qualité ! »





## Formations

ne sommes plus dans la création de vêtements et dans la mode, mais dans la simple retouche. » Et là encore, l'avenir n'est pas forcément radieux, car les machines ont beaucoup évolué, valent de plus en plus cher, et les jeunes couturières manquent d'expérience. « En revanche, pour celles qui ont du courage et du savoir-faire, il est encore possible de vraiment s'en sortir, mais il faut faire des journées de 15 heures », ajoute Marie-Odile Houot. C'est le cas de Malika Atbir, qui s'est taillé une réputation enviable à Champigneulle. « Ça a été très dur les cinq premières années. Il faut beaucoup de patience et de persévérance. Au bout de 12 ans, je vais enfin me lancer dans les créations uniques et trouver quelqu'un pour les retouches. Chaque couturière a sa signature, et si on est courageuse, il y a de la place pour tout le monde. »

### UN MIROIR AUX ALOUETTES

Pour beaucoup de jeunes couturières, le monde de la mode reste un miroir aux alouettes. « Les grandes maisons comme Dior ou Chanel cherchent pourtant des professionnelles pointues qui se raréfient », assure Marie-Odile Houot. La raison en est simple. On ne s'improvise pas couturière. Certes, beaucoup de familles ont une machine à coudre et une tante ou une grand-mère qui la manie avec plaisir et dextérité. Mais de là à en faire un métier, à être

### « CHAQUE COUTURIÈRE A SA SIGNATURE, ET SI ON EST COURAGEUSE, IL Y A DE LA PLACE POUR TOUT LE MONDE. »

capable de transformer un patron en vêtement ou remettre une veste ou un manteau hérité d'un parent, à la taille d'un client... Il faut savoir prendre les mesures, dessiner un patron, couper le tissu, bâtir la matrice des grosses pièces et entamer l'assemblage avant de l'adapter au millimètre au modèle. Viennent ensuite les détails qui exigent un savoir-faire millimétré comme les boutonnieres, les épaulettes, les poches, les doublures. Ce métier exige patience, minutie, rigueur. Il faut être à la fois capable de porter une grande attention à l'ouvrage tout en sachant utiliser les machines au mieux de leurs capacités. En un mot, l'expérience s'acquiert sur des années, et surtout sur le tas, aux côtés de professionnels aguerris. Il faut donc être créatif, sensible à la richesse des matières et surtout faire preuve d'une suprême dextérité dans l'exécution. Autant dire qu'une fois toutes ces qualités réunies, ce qui n'est pas une mince affaire, se pose alors le problème de la clientèle, qui se... raréfie ! Autrement dit un pari audacieux pour pouvoir en vivre, et la certitude d'années d'abnégation.

Difficile d'établir un panorama exhaustif des formations tant le métier de couturière a subi de rudes mutations ces dernières décennies. Même si beaucoup de couturières sont inscrites comme artisan au Registre des Métiers, il n'existe pas dans le Grand Est de Centre de Formation d'Apprentis. Pas de véritables formations en alternance, donc une perte progressive des fondamentaux du métier.

La plupart des formations sont encore dispensées dans des lycées professionnels. Mais dans ces cas-là, la pratique reste largement insuffisante, et pas forcément adaptée aux nouvelles technologies du métier. « On reçoit des jeunes qui préparent un bac, mais il faut souvent tout reprendre, car leur pratique est trop aléatoire. On ne peut apprendre la couture en pratiquant 6 à 7 heures par semaine », déplore Marie-Odile Houot, couturière à Nancy, membre du syndicat de la couture de Meurthe-et-Moselle. « Beaucoup de jeunes veulent partir dans la couture ou rêvent d'être stylistes, mais personne ne les attend. À peine une sur dix arrive à s'en sortir, ne serait-ce comme couturière, tant les jeunes ont du mal à développer une clientèle qui se raréfie tout en maîtrisant un métier qui s'apprend sur le tas. »

De nombreuses formations sont dispensées partout en France, bien entendu dans le privé, mais aussi dans les AFPA. La référence en la matière reste les formations complémentaires par un organisme dépendant des Chambres de Métiers et de l'Artisanat et de la Fédération de la Couture. Il s'agit de l'AFMA, pour « Accompagnement, Formation, Maîtrise et Assimilation », 64 rue Caumartin, 75009 Paris, Tél. : 01 42 81 03 82, [afmaparis@wanadoo.fr](mailto:afmaparis@wanadoo.fr)



Das Auto.

## **NOUVEAU Volkswagen Fleets Solutions**

Vous propose les meilleures offres et les meilleures solutions de financement sur :

**Polo Entreprise  
Golf Entreprise  
Gamme Business**

**Pour tous renseignements,  
contactez Julien BUSCH au 06 07 46 97 57.**

**Volkswagen**  
Fleet Solutions

**Forum Automobiles Metz**

# Éclairage



Gilles Stradella, Directeur Général Délégué  
Acoris Mutuelles.

## C net

### DÉCOUVREZ « C'EST EMMA ! »

Pour permettre aux artisans de découvrir l'offre de services proposée par les CMA, un portail pour les téléphones portables et tablettes vient d'être lancé. Sous la signature « C'est Emma ! » (jeu de mots avec CMA), la volonté est de personifier par la présence d'une jeune femme votre lien avec votre Compagnie consulaire. Pour tout comprendre sur ce dispositif, connectez-vous via votre téléphone portable ([www.eirl-artisan.fr/appli-mobile](http://www.eirl-artisan.fr/appli-mobile)), soit votre ordinateur ([www.artisanat.fr/cma](http://www.artisanat.fr/cma)).



### ENTREPRISE DU PATRIMOINE VIVANT (EPV)

L'Institut Supérieur des Métiers (ISM) vient de sortir le bilan d'activité du label EPV pour 2011. Les résultats sont très positifs : ce label confirme sa dynamique, caractérisée par son ouverture au secteur agroalimentaire, une augmentation des candidatures, une notoriété renforcée. Le label EPV est une marque de reconnaissance du Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie, qui couronne depuis 2006 des entreprises artisanales françaises aux savoir-faire rares, d'excellence, détenant un patrimoine économique spécifique et circonscrites à un territoire. [www.patrimoine-vivant.com/pub/2012/epv\\_bilan2011.pdf](http://www.patrimoine-vivant.com/pub/2012/epv_bilan2011.pdf)

# Acoris Mutuelles et Agir Mutuelles Naissance de deux GRANDES STRUCTURES MUTUALISTES

Acoris Mutuelles	Agir Mutuelles
<p><b>H&amp;M : Pourquoi Mucim-Stanislas et Smutie-Smaciv décident de donner naissance le 21 décembre 2011 à Acoris Mutuelles ?</b></p> <p><b>Gilles Stradella :</b> Il s'agit là du résultat d'un processus naturel de rapprochement entamé depuis plusieurs années entre ces deux mutuelles régionales. Ces mutuelles, reconnues dans leurs départements respectifs, en Moselle, Meurthe-et-Moselle, Vosges et Meuse ont souhaité, très logiquement, donner une dimension régionale à leur activité, tout en conservant leur point d'ancrage départemental historique.</p> <p><b>H&amp;M : Quels sont les domaines d'intervention d'Acoris-Mutuelles ?</b></p> <p><b>GS :</b> Acoris Mutuelles intervient dans les domaines d'activité suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• La <b>complémentaire santé</b> au bénéfice des entreprises, des collectivités et des individus.</li> </ul> <p>À ce titre, 140 000 adhérents bénéficient des services de la mutuelle.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• La <b>prévoyance et la retraite</b>.</li> </ul> <p>Les maisons de retraite et de soins, avec notamment les établissements de Saint-Max, Pulnoy et Baccarat.</p> <p><b>H&amp;M : Que signifie être une structure mutualiste ?</b></p> <p><b>GS :</b> Mutualiste, c'est défendre les valeurs suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• de proximité avec nos adhérents,</li> <li>• d'humanisme,</li> <li>• de solidarité et d'entraide.</li> </ul>	<p><b>H&amp;M : Pouvez-vous nous présenter AGIR-Mutuelles ?</b></p> <p><b>Gilles Stradella :</b> Agir Mutuelles est un organisme conventionné pour la gestion du Régime Social des Indépendants (RSI), conformément à l'alinéa 2 du II de l'article R.611-84 du livre VI du code de la Sécurité sociale.</p> <p>Cette union technique regroupe les organismes Acoris Mutuelles pour la Lorraine et la Franche-Comté et la Prévoyance pour l'Alsace, conventionnés depuis la création du régime en 1969.</p> <p>Cette structure mutualiste a été créée pour répondre aux exigences d'effectifs édictées par le décret N° 2007-1752 du 13 décembre 2007.</p> <p>Elle regroupe 59 000 travailleurs indépendants.</p> <p>Agir Mutuelles devient ainsi le plus important organisme de gestion en Lorraine avec un réseau d'agences particulièrement dense ainsi qu'un réseau de proximité en Alsace et en Franche Comté.</p> <p><b>H&amp;M : Concrètement quels sont les services auxquels peuvent prétendre nos artisans, commerçants avec AGIR MUTUELLES ?</b></p> <p><b>GS :</b> Nos artisans-commerçants peuvent bénéficier des services d'un réseau où les valeurs de proximité et d'efficacité sont quotidiennement favorisées. La mutualisation des moyens et la régionalisation de l'activité s'inscrivent naturellement dans de nouvelles logiques économiques.</p>



Rendez-vous dans nos 25 agences Acoris Mutuelles, points d'accueil RSI Agir Mutuelles  
Tél. : 03 87 37 87 16  
Agir Mutuelles, le premier réseau de proximité pour nos artisans-commerçants.

## Reconnaissance

### Participez au Prix Goût et Santé de MAAF Assurances



Partant du constat des méfaits d'une mauvaise alimentation sur la santé, le Prix Goût et Santé, créé par MAAF Assurances il y a 10 ans, a pour vocation de valoriser les artisans des métiers de bouche. Au travers de préparations culinaires innovantes, ces professionnels s'engagent au quotidien dans une démarche qui prend en compte à la fois l'aspect nutritionnel des produits et leurs qualités gustatives. En octobre 2012, le jury du Prix Goût et Santé distinguera trois artisans sur des critères de créativité, de goût et de qualités nutritionnelles. Ces lauréats recevront une dotation respective de 10 000, 7500 et 5000 euros selon leur placement sur le podium. Vous avez jusqu'au 31 mai 2012 pour retirer vos dossiers de participation sur le site [www.maaf.fr](http://www.maaf.fr), rubrique « Professionnels et Entreprises ». Une pré-sélection aura lieu en juillet (sélection de 8 candidats finalistes et dotation de 500 euros chacun) avant la finale nationale, à Paris, au Pavillon Élysée Lenôtre, le 1<sup>er</sup> octobre 2012. Lancez-vous !

## Aide mémoire

### Smic horaire brut :

→ 9,22 € (au 01/01/12)

### Sécurité sociale :

(depuis le 01/01/12)

→ Trimestriel : 9 093 €

→ Mensuel : 3 031 €

### Indice du coût de la construction INSEE :

→ 1<sup>er</sup> trim. 2011 1554

→ 2<sup>e</sup> trim. 2011 1593

→ 3<sup>e</sup> trim. 2011 1624

### Indice National Bâtiment BT01 :

→ Décembre 2011 : 863,6  
Taux de l'intérêt légal 2012 : 0,71 %

faCE MOB

## Le label des artisans

### CONSTRUCTEURS OSSATURE BOIS

— Un label vient d'être créé par les artisans pour distinguer les entreprises qui respectent toutes les obligations légales, administratives, techniques et organisationnelles en construction ossature bois : « faCE MOB ».

Fondé sur un référentiel reprenant rigoureusement ce que tout constructeur bois se doit d'appliquer (respect des documents techniques unifiés DTU 31.2 et 41.2 entre autres et des réglementations en vigueur), le label faCE MOB s'appuie sur un audit très complet portant à la fois sur la connaissance des obligations légales, la vérification de leur respect lors de chantiers déjà effectués et en cours et sur la gestion globale. Cet audit est réalisé dans l'entreprise par un organisme tiers. C'est le CRITT Bois d'Épinal qui a été retenu pour réaliser les audits et pour rédiger le référentiel avec les conseillers professionnels de l'Union Nationale Artisanale des Charpentiers Menuisiers Agenceurs de la Capeb. Membre de cette équipe et à l'initiative avec ses collègues du label, Lucien Million, artisan constructeur bois à Hadol (88) s'est lui-même soumis à l'épreuve. Il est labellisé depuis septembre 2011. « Le but est de tirer la profession vers le haut, d'aller vers de bonnes pratiques. Avec ce label, on entre dans une démarche qualité et on anticipe le



« Avec ce label, on entre dans la démarche qualité et on anticipe le marquage CE qui deviendra une obligation. »

marquage CE qui deviendra une obligation », précise-t-il. Pour candidater, il faut en premier lieu présenter un dossier de présélection réunissant entre autres, la présentation de l'entreprise et de ses capacités, des réalisations de référence, la qualification du responsable préparation du secteur MOB, l'assurance décennale, l'immatriculation de l'entreprise... Les entreprises sélectionnées se préparent à l'audit en suivant une formation animée par le CRITT Bois, leur permettant de revoir l'ensemble des DTU et réglementations liés à l'activité construction ossature bois. L'audit est programmé ensuite. Le rapport est remis à l'entreprise qui peut apporter des réponses



complémentaires, puis il est examiné par le Comité de surveillance faCE qui attribue le label si toutes les conditions sont remplies. Toute entreprise de construction bois qui le souhaite peut candidater dans les conditions citées plus haut. Il faut adhérer à l'association pour candidater. Le label permet de renégocier son contrat assurance décennale auprès de deux compagnies d'assurance.

À ce jour, sept entreprises sont déjà labellisées faCE MOB et une trentaine est inscrite pour candidater au label.

Si le label faCE MOB a été mis en place par la CAPEB nationale, c'est une association indépendante, faCE - fabrications artisanales Conformes aux Exigences, qui gère ce label, son suivi, sa promotion. faCE existe déjà pour les artisans menuisiers ; d'autres labels faCE sont en cours d'écriture : faCE comble « transformation de charpente industrielle en comble habitable », faCE étanchéité à l'air « aménagement des combles » ; faCE charpente structure traditionnelle.

➔ Pour plus d'informations : [www.artisansface.com](http://www.artisansface.com)

## En bref

### ZÉRO CHARGE : EMBAUICHE DE JEUNES DE MOINS DE 26 ANS



Bénéficiez d'une exonération pendant un an, pour l'embauche d'un jeune au SMIC entre le 18 janvier et le 17 juillet 2012 inclus. L'aide est d'un montant maximal de 195 euros environ par mois pour un jeune rémunéré au SMIC à plein-temps cumulable avec certaines exonérations de charges existantes. Sont concernées les entreprises de moins de 10 salariés lorsqu'elles embauchent un jeune de moins de 26 ans à temps plein ou à temps partiel sous contrat à durée indéterminée (CDI) ou à durée déterminée (CDD) pour une durée supérieure à un mois. Téléchargez le formulaire sur [www.pole-emploi.fr](http://www.pole-emploi.fr) ou contactez le service employeur de votre Pôle Emploi. La demande est à remplir et à renvoyer au plus tard dans les trois mois suivant le début d'exécution du contrat.

**Nota :** ne pas avoir procédé, dans les six mois qui précèdent l'embauche, à un licenciement économique sur le poste pourvu par le recrutement.

### DU NOUVEAU CÔTÉ PEINTURE

Le nettoyage efficace et respectueux de l'environnement des outils de peinture passe par l'utilisation d'équipements testés par le Cnidep. Le guide Vemat dans sa deuxième version synthétise les validations techniques de sept machines de nettoyage des outils de peinture en soulignant les points forts et faibles de ces équipements. Le guide Vemat réalise une comparaison des technologies testées selon six critères : efficacité, praticité, durabilité, coûts d'investissement et fonctionnement, ainsi que les aspects environnementaux. Ce guide est téléchargeable sur le site internet : [www.cnidep.com/validations-techniques.html](http://www.cnidep.com/validations-techniques.html)



# A CHAQUE MÉTIER SON ASSURANCE

100%  
AVEC LES  
PROS

## Un diagnostic personnalisé et des solutions sur mesure pour :

- Assurer vos biens professionnels et privés,
- Vous protéger, vous et votre famille, grâce à la complémentaire santé et aux garanties arrêt de travail, invalidité et décès,\*
- Garantir la pérennité de votre entreprise,
- Prévoir le futur grâce à nos solutions retraite.\*

\* Pour vos garanties santé, prévoyance et retraite, bénéficiez du cadre privilégié de la Loi Madelin !



Toujours là pour moi.

 **Service Clients :**

 **N°Azur** 0 810 810 999

PREMIER D'UN APPEL LOCAL DEPUIS UN POSTE FIXE

ou 03 80 28 22 98

[www.groupama-pro.fr](http://www.groupama-pro.fr)

## Jusqu'à 10 000 euros\* d'économie sur l'assurance de votre prêt !

- achat locaux professionnels et matériels
- achat logements

Avec l'Assurance Crédit MAAF PRO, vous pouvez dissocier votre emprunt et son assurance.

### Bénéficiez de plus de garanties spécifiques pour les Pros !

#### ■ la couverture du conjoint collaborateur

En cas d'incapacité temporaire totale de votre conjoint collaborateur, les mensualités du prêt sont prises en charge.

#### ■ une franchise réduite

En souscrivant la garantie « **Arrêt de travail** » vous choisissez la durée de votre franchise : 60, 90 ou 180 jours. Vous pouvez ainsi être couvert à partir de 60 jours seulement.



### L'Assurance Crédit MAAF PRO, c'est simple et rapide !

Vous pouvez généralement souscrire immédiatement auprès de votre conseiller MAAF PRO, et ainsi gagner du temps et de l'argent !

### Pour en savoir plus, contactez votre Conseiller MAAF PRO

▶ N°Cristal 0 969 328 328

du lundi au vendredi de 8 h 30 à 18 h 30 et du samedi de 9 h à 12 h (Appel non surtaxé + surcoût selon opérateur)

Connectez-vous : [www.maaf-pro.fr](http://www.maaf-pro.fr)

\*Exemple : pour un couple de 35 ans (monsieur est artisan et madame est cadre), non fumeur, qui emprunte 100 000 euros sur 20 ans à 4 % et s'assure pour les garanties décès, perte totale et irréversible d'autonomie et arrêt de travail, par rapport au prix moyen du marché constaté (selon enquête « que choisir argent N°113 - janvier 2009 »).

L'Assurance Crédit MAAF est un contrat d'assurance collectif à adhésion facultative souscrit par MAAF Assurances, société d'assurances mutuelle à cotisations variables, RCS Niort : 781 423 280 au profit de ses sociétaires, auprès des assureurs : **MAAF VIE**, société anonyme à directoire et conseil de surveillance au capital social de 65 385 600 €, RCS Niort 337 804 819, pour les risques de décès, perte totale et irréversible d'autonomie. N° TVA intracommunautaire FR 82 337 804 819 - Code APE 6511 Z. **MAAF Assurances SA**, société anonyme au capital social de 160 000 000 €, RCS Niort : 542 073 580 pour les risques Arrêt de Travail et Perte d'Emploi. N° TVA intracommunautaire FR 38 542 073 580 - Code APE 6512 Z. Entreprises régies par le Code des Assurances. Siège social : Chaban - 79180 CHAURAY. Adresse : Chauray - 79036 NIORT Cedex 09 - [www.maaf.fr](http://www.maaf.fr)



**PRO**  
la référence qualité pro